

Luxembourg, le 13 novembre 2019

Being black in Luxembourg

Un raciste ... et 10 personnes qui ne réagissent pas, font que nous avons à faire à 11 racistes

Tirer des conclusions après des interventions aussi intéressantes que celles que nous venons d'entendre, est une tâche difficile à réaliser. Les témoignages, nombreux et parfois émouvants, viennent corroborer les propos de nos intervenants.

Tout d'abord je voudrais déclarer que c'est parce que nous sommes toutes et tous différents que nous sommes égaux. C'est **notre diversité qui fonde la richesse de l'humanité** et il est important d'en prendre soin.

J'ai entendu **qu'il nous manque au Luxembourg des données précises** pour évaluer l'ampleur du phénomène du racisme. C'est un constat que nous faisons aussi dans d'autres domaines : pas plus tard qu'il y a une semaine nous avons présenté notre rapport sur la traite où là-aussi nous n'avons pas été en mesure de quantifier avec précision le phénomène. Nous ne pouvons donc faire que des évaluations approximatives, ce qui est bien dommage et insatisfaisant.

Le constat est que les organismes qui défendent les droits humains manquent cruellement de moyens. Je voudrais me faire la caisse de résonance pour ce qui a déjà été dit lors du débat : tout comme l'a fait Monsieur Jean-Paul Lehnens, je réclame que nos gouvernants et notre Parlement mettent **plus de moyens à la disposition du Centre pour l'Égalité de traitement**, mais plus encore qu'il lui soit donné d'autres moyens d'agir, comme par exemple de recevoir des plaintes, faire des enquêtes et pouvoir ester en justice. Pour cela, la loi du CET devra évidemment être amendée.

J'ai été très touché par l'intervention de Madame Fonseca dont l'analyse a été relayée par Madame Ganeto : Madame Fonseca nous a donné une idée des propos et attitudes que peuvent rencontrer **des citoyens et des citoyennes du Cap Vert** dans les contacts avec les administrations ou pour les jeunes capverdiens dans le cadre scolaire : c'est une réalité difficile à vivre quand on sait que même des cap-verdiens de nationalité luxembourgeoise font l'objet de discriminations du fait de la couleur de la peau. Cela m'a rappelé des événements qui ont marqué mon enfance et mon adolescence, car j'étais un enfant de la migration et à ce titre j'ai connu des discriminations qui tenaient à mes origines. Aujourd'hui j'aime ce pays qui est le Luxembourg, mais je reste profondément attaché au pays de ma famille d'origine. Cette double identité cohabite pacifiquement en mon fort intérieur et me permet d'accéder à une diversité que j'apprécie fortement.

Monsieur O'Flaherty a lancé cette phrase qui m'a beaucoup interpellé : « **Nous sommes tous des racistes quelque part** ». Cela mérite réflexion et j'adhère ! Le psychisme se construit par la différenciation à autrui ce qui permet de créer l'identité de chacun de nous. C'est là un mécanisme utile et nécessaire et qui nous permet d'exister dans notre tissu relationnel. Le problème est quand nous associons à ce processus un jugement dévalorisant sur l'autre et c'est là où peut naître le racisme qui est une idéologie qui se fonde sur l'idée que certaines catégories de personnes sont supérieures à d'autres. La notion de races n'a pas de fondement scientifique ... mais le fait est qu'il y a des personnes qui voient les choses différemment et concluent que certaines races seraient dès lors supérieures à d'autres. Dans quelle mesure ne

sommes-nous pas tous à différents degrés porteurs de cette idéologie qui de façon plus ou moins forte imprègne et contamine notre pensée.

Le rôle de l'éducation est central dans les écoles mais aussi dans nos familles. Comment ne pas se rappeler ce que Nelson Mandela disait à ce sujet : L'éducation est l'arme la plus puissante que l'on peut utiliser pour changer le monde.

Je partage ce que Madame Cahen soulignait qui est que nous devons prendre l'habitude de **dénoncer tous les faits racistes et porter plainte**. Nous sommes dans un État de droit et nous devons aussi profiter des garanties dont nous disposons pour protéger nos droits fondamentaux. Un raciste et 10 personnes qui ne réagissent pas, font que nous avons à faire à 11 racistes. Le racisme trouve son origine non pas seulement du fait qu'il existe des racistes, mais du fait que d'autres laissent faire et se baignent dans **le confort de l'indifférence**.

Pour moi la Déclaration universelle des droits de l'Homme est **le carrefour de tous les rêves et de toutes les aspirations de l'humanité**. Nous devons croire en ces valeurs car elles se conjuguent avec l'amitié, la fraternité et la solidarité. Nous ne devons pas avoir peur : ne pas avoir peur c'est faire preuve de courage et nous engager à nous opposer à tout ce qui pourrait apporter atteinte à nos convictions, **c'est donc rester loyal à nos convictions**.

Gilbert Pregno

Président de la Commission consultative des droits de l'Homme